

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Yves Beauchesne

Robert Soulières

Number 67, Fall 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/38866ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Soulières, R. (1992). Yves Beauchesne. *Lettres québécoises*, (67), 4–4.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

arrondissements : la ligne courbe y faisait loi. Parcourir Paris en auto, c'est tourner en rond. On devient fou. Montréal, au contraire, est «square», c'est-à-dire construite sur le principe des quadrilatères. Revenir sur ses pas va de soi. À Paris, c'est un défi !

C'est quand j'ai visité Londres que j'ai compris à quel point Montréal était une ville anglaise. Je me souviens du choc que cela me causa : j'avais l'impression de me retrouver chez moi. J'étais infiniment déçu. Je me promenais dans Chelsea et je me répétais : «Pas possible, je suis à Notre-Dame-de-Grâce !» Puis la beauté des briques, celle aussi des petits jardins me parurent de bien belles choses. J'avais beau être inconditionnellement francophile, je devais bien reconnaître que la beauté de Paris m'était étrangère alors que celle de Londres, je l'avais pour ainsi dire dans la peau.

Quand je revins à Montréal, j'ouvris enfin les yeux sur la beauté de ma ville. Elle me parut tellement agréable et surtout infiniment habitable. Depuis, chaque fois que je la visite, je n'arrête pas de m'exclamer sur la beauté de ses quartiers.

Aujourd'hui, je veux la saluer : « Bonne fête, Montréal, ma ville. »

Le Directeur,
André Vanasse

Yves Beauchesne

C'EST AVEC TRISTESSE que les Éditions Pierre Tisseyre vous annoncent le décès de Yves Beauchesne, écrivain pour la jeunesse. Yves Beauchesne est décédé, à la suite d'une longue maladie, le 16 juillet dernier en Nouvelle-Écosse où il occupait le poste de directeur au Département de littérature de l'Université Sainte-Anne.

Yves Beauchesne, du tandem Beauchesne-Schinkel, a écrit les romans *Aller retour* (Prix de l'ACELF 1986, Prix Alvine-Bélisle 1987) et *Le don* (Prix du Gouverneur général du Canada 1987) ainsi que le recueil de nouvelles *L'anneau du guépard* aux Éditions Pierre Tisseyre et un autre roman, *Mack le rouge*, aux Éditions Québec/Amérique. Yves Beauchesne avait également publié à l'ASTED un document d'animation fort imposant et important qui constitue depuis lors la véritable bible des animateurs en littérature pour la jeunesse.

La carrière d'animateur, de professeur et d'écrivain de Yves Beauchesne fut courte, mais fulgurante. Il jouissait de l'estime de tous ses collègues et son décès prématuré est une lourde perte pour la littérature jeunesse.

Le Directeur des Éditions Pierre Tisseyre,
Robert Soulières

Lettres québécoises

Revue de l'actualité littéraire

un choix,
un seul !

	INSTITUTION	INDIVIDU
Canada	25 \$	18 \$
Étranger	27 \$	20 \$

1 an /
4 numéros

Je paie par chèque la somme de _____ \$

Je paie par carte de crédit la somme de _____ \$



Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Cope postal _____ Pays _____

Téléphone (____) _____

Lettres québécoises 815, rue Ontario Est, bureau 201, Montréal (Québec) H2L 1P1
tél.: (514) 525-9518 téléc.: (514) 523-9401